

AJANews 84 - octobre 2009

**Adiutor pour le Synode des Évêques pour l'Afrique
Burkina Faso : Il étendit la main
Afrique du Sud : les Rochers de la Hyène
« Réfléchir! » et « aimer! »**

ADIUTOR POUR LE SYNODE DES ÉVÊQUES POUR L'AFRIQUE

Le Saint Père a nommé le Père Michael Czerny SJ en qualité d'*Adiutor Secretarii Specialis* pour le second Synode des Évêques pour l'Afrique, qui se tient au Vatican du 4 au 25 octobre. Le premier Synode que le Vatican a consacré à l'Afrique eut lieu en 1994. Il a été suivi en 1995 par l'exhortation post-synodale *Ecclesia in Africa* du Pape Jean-Paul II. Le Synode est un *événement ecclésiastique d'une importance fondamentale pour l'Afrique, un kairós, un moment de grâce dans lequel Dieu manifeste son salut*. Le Synode actuel a pour thème : *L'Église en Afrique au Service de la Réconciliation, de la Justice et de la Paix*.

Le Coordinateur d'AJAN apporte au Synode des connaissances et l'expérience de sept ans des Jésuites engagés dans la pastorale du SIDA en Afrique. Un *Adiutor* a pour rôle de collaborer en tant qu'expert à la préparation des documents et des rapports du Synode. Les *Adiutores* sont tenus d'assister aux séances plénières ainsi qu'aux rencontres des différents groupes linguistiques.

Les 62 pages de l'*instrumentum laboris*, ou document de travail, mettent l'accent sur la globalisation/mondialisation, la guerre et la fragilité des institutions politiques. En égard au SIDA, ce document souligne les efforts de l'Église dans le domaine de la prévention de la maladie et dans « la formation au comportement social moralement responsable ». Il attire l'attention sur le dévouement de l'Église pour les malades - les hôpitaux et cliniques catholiques traitent près de 25 % de la population séropositive dans le monde et jusqu'à 50 % dans certains pays africains. Pour de plus amples informations sur l'*instrumentum laboris* :

www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20090319_instrlabor-africa_fr.html

Le Synode est également un moment de grâce extraordinaire permettant à chaque Évêque de prendre conscience des défis rencontrés par son diocèse et son pays à la lumière de la réalité africaine dans son ensemble. C'est notamment le cas pour le Père Michael à qui le Synode donne une chance unique de mieux connaître l'Afrique telle qu'elle est réellement, ce qui est loin d'être une *jungle chaotique* comme les médias la décrivent trop souvent. Selon les dires d'un compagnon jésuite qui a collaboré à un Synode précédent, le point fort d'une telle manifestation est qu'elle donne l'occasion, un mois durant, de faire ample connaissance avec le Saint Père, les Évêques africains et les autres participants.

Le Père Michael est entré en fonction à Rome à la mi-septembre. Augustine Ekeno SJ, le régent d'origine kenyane de l'AJAN House, endosse la fonction de Coordinateur, alors que le Père Jacqueline Azetsop SJ (Province de l'Afrique de l'Ouest), qui est professeur invité au *Hekima College*, assume la fonction de supérieur de la communauté Saint-Ignace - qui inclut AJAN House et AFRICAMA House, le bureau et la résidence du Modérateur de l'Assistance d'Afrique.

BURKINA FASO : IL ÉTENDIT LA MAIN

Le Père Paterné Mombé SJ, qui est directeur du Centre Espérance Loyola au Togo, a récemment visité deux projets soutenus par les Jésuites dans la capitale du Burkina Faso qui vien-nent en aide aux personnes vivant avec le VIH.

Il étendit la main et le toucha, en disant : « Je le veux, sois purifié. » Telle est la réponse que Jésus a apporté à l'humble demande du lépreux qui le suppliait de le guérir, dans le passage de l'évangile de Matthieu (Mt 8, 1-4) que l'Église a proposé à notre méditation récemment. Telle est aussi l'exemple riche d'enseignements que le Christ Jésus donne aux croyants d'aujourd'hui pour guider leurs engagements et leurs actions en faveur des personnes touchées par la pandémie du SIDA.

Il étendit la main et le toucha. C'est également ce geste du Christ Jésus que j'ai pu contempler à travers l'action de deux associations de prise en charge lancées en collaboration avec des Pères jésuites, à Ouagadougou. Il s'agit, d'une part, de l'Association Solidarité Vie et Santé (ASVS), fondée en 2000 par une infirmière appartenant à la Communauté Vie Chrétienne, d'une religieuse de la congrégation des Petites Sœurs de Jésus, et du défunt Père Jean-Luc Masson SJ, alors Supérieur de la communauté jésuite de Ouagadougou ; et, d'autre part, de l'Association Bénévoles de l'Espérance (ABE), créée en 2006, par une attachée de santé dans un centre médical, une religieuse de la congrégation des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur, et le Père Augustin Goytisololo SJ en charge du Centre Spirituel jésuite de Ouagadougou.

Située à Dapoya, un des quartiers modestes de Ouagadougou, et appuyée aujourd'hui par le nouveau Supérieur de cette communauté, le Père Jacques Fédry SJ, l'ASVS vient en aide essentiellement à une soixantaine de veuves touchées par le VIH/SIDA, en offrant une gamme de services. Celles-ci sont pour la plupart sans ressources suffisantes pour se prendre pleinement en charge avec leurs enfants. L'association tend la main et les touche par le service de soutien moral à travers des visites à domicile, notamment à celles qui développent des maladies et ne peuvent se déplacer. Elle apporte également un soutien nutritionnel en distribuant des kits alimentaires composés de riz, pâtes alimentaires, sardines et de spiruline (une algue très nutritive).

Selon le témoignage de la responsable de l'ASVS, Mme Gertrude Diarra, l'association a adopté la spiruline en voyant son effet sur une patiente alitée et frappée par une dénutrition très sévère qui a faillit l'emportée. Ayant de la peine à s'alimenter à cause des plaies buccales, elle se contentait de sucer la poudre de spiruline qui a démontré ses effets bénéfiques sur elle en un temps record, au grand étonnement de beaucoup qui prédisait déjà son décès imminent.

L'ASVS n'offre pas de service médical. Toutefois, elle collabore avec d'autres structures spécialisées de prise en charge médicale pour la thérapie antirétrovirale, tout en apportant un appui en achetant les médicaments prescrits à celles qui sont vraiment démunies. Un autre volet d'intervention est la prise en charge des frais annuels de scolarité d'une soixantaine d'orphelins dont les parents sont décédés du SIDA.

Il étendit la main et le toucha, est également ce geste du Christ que l'on peut contempler dans les œuvres de l'ABE qui est située dans un autre quartier modeste de Ouagadougou dénommé Pissy. Cette association travaille surtout avec des personnes

vivant avec le VIH rejetées par leurs familles. Il faut souligner que la plus grande majorité de ces personnes sont des femmes relativement jeunes mais avec des moyens très limités.

Avec son centre d'accueil, l'ABE offre un hébergement à ceux qui n'ont plus où poser la tête car victimes de rejet familial ou de discrimination sociale. Un service de soutien psychosocial et de soutien nutritionnel leur est assuré. Le séjour au centre est supposé être de courte durée (trois à six mois), le temps de permettre aux victimes des rejets de trouver un autre logement ailleurs. Chose qui n'est pas toujours facile forçant certains à prolonger leur séjour au centre d'accueil au-delà des six mois.

Les autres services offerts sont semblables à ceux qu'offre ASVS. La prise en charge médicale des patients est assurée par et au sein du centre médical de la zone, et l'association vient également en appui en prenant en main certains frais et en assurant le suivi sanitaire.

Par ailleurs, l'ABE s'occupe aussi d'une cinquantaine des enfants qui sont pour la plupart des orphelins et des enfants délaissés. Elle travaille en collaboration avec une association de personnes vivant avec le VIH, dénommée APIAS, pour leur apporter un appui nutritionnel. Un repas ouvert aux autres enfants de la localité est ainsi organisé chaque semaine. L'ABE prend également en main les frais de scolarisation de la cinquantaine d'enfants dont elle s'occupe.

Il est à noter que les deux associations, ASVS et ABE, réalisent leurs activités dans des maisons qu'elles ont louées. Ce qui fait que chacune d'elle nourrit le désir de créer un centre stable d'où elle pourrait offrir les services.

Il étendit la main et le toucha, c'est en outre, ce geste du Christ Jésus que l'on peut contempler dans le geste de nos bienfaiteurs et de tous ceux qui, par leur sollicitude et leur générosité, nous permettent d'apporter cette présence compatissante et bienfaisante du Christ dans la vie de ceux qui sont en proie à de grandes souffrances de tous ordres à cause du SIDA.

C'est avec un cœur plein de reconnaissance que nous voulons considérer ces nombreuses et diverses manifestations de l'amour de Dieu à l'œuvre à travers ses enfants dans ce monde marqué par la pandémie du SIDA. Nous voulons considérer tout cela et dire tout simplement : *Merci.*

AFRIQUE DU SUD : LES ROCHERS DE LA HYÈNE

Père Chris Chatteris SJ

Le nom était attirant - eMatshezimpisi ou *Hyena Rocks* (les Rochers de la Hyène). Il s'agit d'une petite réserve naturelle dans le Zoulouland. J'ai pensé que quelques religieux âgés adhèreraient à cette idée, mais c'est finalement quatre jeunes gens d'une vingtaine d'années que Sœur Irmingard a invités. Nous nous demandions si une retraite dirigée de 8 jours en silence permettrait plus de spontanéité. Je n'étais absolument pas certain que cette vieille idée traditionnelle serait acceptée, mais Sœur Irmingard semblait y croire.

Il s'est avéré que les quatre jeunes gens se sont engagés dans cette retraite aussi sérieusement, si ce n'est plus, que de nombreux religieux, et ils ont confirmé une observation qui avait été faite précédemment : les aides-soignants y absorbent simplement les vertus thérapeutiques du silence ainsi que la présence de Dieu.

Ces jeunes gens étaient exceptionnels. Ils étaient tous engagés dans le programme *Choose Life* (Choisir la Vie) organisé par la Mission Maria Ratschitz, près de Dundee, et qui porte assistance aux séropositifs et malades du SIDA. Ce programme de soutien aux pairs responsabilise les jeunes gens et leur permet de choisir de ne pas alimenter les statistiques du « baromètre VIH/SIDA ». Tous les quatre - Hlengiwe, Jabulani, Khethiwe et Thobile - font des études et travaillent mais ils viennent fréquemment à la Mission pour diriger le programme. Nous parlons ici de générosité et d'engagement bien réels. Sœur Irmingard dirige elle aussi un hospice qui vient en aide aux personnes pour qui le système de santé publique ne peut plus rien. C'est une pastorale pour les mourants, et fréquemment pour des mourants abandonnés.

La réserve n'est pas loin de Nkandla et de la célèbre forêt près de laquelle le roi Shaka est enterré. Les six chalets qui nous attendaient sont perchés sur une pente escarpée surplombant une vallée profonde et un torrent très agité. Le versant opposé, qui est orienté au sud, est couvert d'une végétation luxuriante. Les chalets ont été construits sur le modèle des cases traditionnelles zouloues, mais ils sont beaucoup plus grands et disposent de tout ce dont cet animal moderne qu'on appelle un citadin a besoin. Nous avons convenu que la messe aurait lieu dans ma case et que les repas se prendraient dans celle des sœurs. Les repas ont été miraculeusement préparés par Sœur Regelind, qui a passé beaucoup de temps en cuisine avant notre arrivée.

Les participants à la retraite ont prié, gardé le silence et contemplé la beauté à couper le souffle du paysage. J'ai dirigé la retraite et j'ai eu l'impression, comme avec tous les groupes qui se consacrent véritablement au silence et à la prière, de faire la retraite avec eux.

« RÉFLÉCHIR! » ET « AIMER! »

Père Michael Czerny SJ

Le Pape Benoît XVI commença sa nouvelle encyclique, *Caritas in Veritate*, par ces mots : *À tous les hommes de bonne volonté sur le développement humain intégral dans la charité et dans la vérité.* Mais que peut apporter *Caritas in Veritate* à une pauvre femme africaine vivant avec le VIH ? Peut-elle aider le lecteur d'un journal catholique à saisir les paroles du Saint Père ?

J'ai pensé à Rosanna, une mère d'une vingtaine d'années, abandonnée, VIH-positif, luttant pour survivre dans un taudis de Nairobi. Six ans plus tard, dit-elle, ma famille ne m'a toujours pas acceptée, ni ma mère, ni mes sœurs, ni mon mari. J'ai perdu des emplois parce que je suis séropositif.

Elle a également perdu une petite fille victime du SIDA, mais son fils âgé de 10 ans - conçu avant que Rosanna ne soit infectée - est négatif. Jomo est un garçon brillant, sain, qui aime le dessin et le football. Sa maman aussi tente de préserver sa santé. *Je veux voir mon fils grandir.* Rosanna ne prend pas d'ARV mais, lorsque la maladie se manifeste et frappe, le bureau jésuite pour le SIDA - AJAN - aide à couvrir ses factures

d'hôpital. De temps à autre, les programmes catholiques sur le SIDA invitent Rosanna à raconter à des groupes l'histoire de sa difficile existence, expliquant sa séropositivité et encourageant les jeunes à vivre bien et à éviter les erreurs qui conduisent à l'infection.

Rosanna est reconnaissante de toute l'aide qu'on lui apporte, mais elle cherche quelque chose de plus. *Moi, je suis jeune ; je veux avoir un avenir, même si je n'ai pas terminé l'école primaire ; je veux que mon fils devienne quelqu'un.* Incapable d'effectuer des travaux physiquement pénibles, elle a peu de chances de trouver quelqu'un prêt à l'embaucher. Mais récemment elle a eu une idée d'entreprise. Les propriétaires de son taudis refusent de fournir l'eau, indiquant aux modestes locataires de se débrouiller eux-mêmes. Donc, avec l'aide d'AJAN, elle a acheté un réservoir et une pompe, et a établi une entreprise d'eau. Les affaires vont bien, et elle peut rembourser presque 2 % par mois.

J'essayais d'imaginer ce que peut signifier *Caritas in Veritate* pour Rosanna et Jomo mais, par Providence, elle est venue au bureau il y a quelques jours. Donc, au lieu de chercher à deviner, je lui en ai donné un résumé en quatre pages et, après une lecture attentive d'une heure, elle a exprimé des idées assez claires et pertinentes pour Jomo et elle-même.

1. Rosanna et Benoît XVI aiment la vie et voient la société de manière assez semblable. *Je sais que l'Encyclique est destinée au monde entier, a-t-elle dit, mais lorsque je lis les paroles du Pape, il parle exactement du Kenya, et même de mon taudis. Il dit que le marché ne doit pas devenir 'l'endroit où le fort écrase le faible', et c'est ça la réalité.*

Des milliards d'entre nous vivent en voisins dans notre village (taudis?) global, mais avec trop peu de relations fraternelles. *Les autorités kenyanes voient les pauvres comme un problème. Si vous n'avez pas d'emploi, ils essayent de vous renvoyer en province. Nos politiciens se sentent pris en charge par l'aide étrangère et profitent simplement des pauvres.*

En conséquence, l'aide est détournée et mal distribuée; elle crée de la dépendance, génère la corruption, abuse les pauvres et ne résout rien. *Sans éthique, nous sommes dans un désordre total.*

II. Le Pape *pense dans la bonne voie*, dit Rosanna, mais beaucoup d'entre nous sont découragés et, franchement, paresseux. Nous dépendons des petites phrases et des slogans idéologiques, mais l'image locale comme globale semble trop compliquée pour chercher plus loin. De plus en plus résignés à un monde fragmenté, nous avons simplement laissé les autres ('le marché') décider.

En revanche, Benoît XVI semble sans relâche vouloir trouver la voie à suivre. Sans prêcher, mais en nous montrant comment, le Pape nous invite à réfléchir clairement à (nos) sociétés et à (notre) économie. Il nous montre comment clarifier notre réflexion, garder les choses dans leurs lieux propres. Les sciences sociales cherchent les faits et les tendances ; les politiques sociales appliquent les décisions gouvernementales ; mais *nous* seulement, les gens qui réfléchissons et sommes croyants, nous pouvons peser les avantages et les inconvénients ; *nous* seulement, nous pouvons opter pour les valeurs fondamentales et travailler pour ce qui est meilleur pour tout le genre humain aux yeux de Dieu.

Par exemple, Rosanna est d'accord lorsque Benoît XVI montre que le respect de la vie

et la responsabilité sexuelle sont essentiels pour le développement. L'honnêteté et la charité véritable ne sont pas nées d'une volonté sentimentale; elles dépendent d'une image complète de l'être humain qui vient seulement de Dieu.

La foi chrétienne se préoccupe du développement sans s'appuyer sur des privilèges ou sur des positions de pouvoir, affirme le Pape, mais uniquement sur le Christ. À quoi Rosanna ajoute : Donc j'exhorte l'Église à nous montrer ce que c'est d'être chrétien. N'est-ce pas aimer son voisin?

III. Ne pensez pas que l'Encyclique soit pleine de grands plans sociaux. Le Saint Père réclame partout des solutions pratiques aux problèmes réels. *Les solutions doivent être adaptées à la vie des peuples et des personnes concrètes, sur la base d'une évaluation prévoyante de chaque situation.* Rosanna est tout aussi pratique, en venant avec l'idée de vendre de l'eau pour améliorer le sort de ses voisins et de sa petite famille.

Le cœur de l'Encyclique est le don, la gratitude, la grâce, la gratuité. *Don et gratuité* sont mentionnés environ trois douzaines de fois. Reconnaître les dons abondants que nous sommes et que nous recevons, doit nous remplir de gratitude; c'est aussi la vérité fondamentale de notre situation. Ainsi, nous sommes des créatures avant d'être des patrons ou des employés ; chacun a sa personnalité propre mais est radicalement lié aux autres ; responsable, mais pas en charge de tout. Pour que les choses soient meilleures, au lieu de faire ce que nous voulons comme la culture mondiale nous y invite, sans référence à l'humanité et à Dieu, chacun de nous doit donner gracieusement et gratuitement, le meilleur de lui-même : esprit, cœur, biens, temps.

Pour Rosanna, pardonner à ses proches, vivre pour Jomo et son avenir, enseigner à des jeunes à être responsables face au SIDA, entraîner un petit groupe de soutien pour les femmes séropositives, vendre de l'eau à ses voisins - tout cela a contribué énormément à la préparer à lire et à assimiler profondément *Caritas in Veritate*.

Certainement, le meilleur qu'elle et moi puissions vous offrir, est de vous encourager à lire et à prendre en considération *Caritas in Veritate*, et à prier attentivement sur chaque phrase. Le message est dans le titre, **RÉFLÉCHISSEZ ! AIMEZ !** Nous devons faire les deux si, comme Rosanna, Jomo et moi-même, vous voulez un développement humain authentique.

On peut trouver *Caritas in Veritate* sur ce link internet:

www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_20090629_caritas-in-veritate_fr.html ou bien sur le site du Vatican : www.vatican.va et aller à 'Saint-Siège' puis 'Benoît XVI' et enfin 'Encycliques'. L'encyclique est aussi en vente dans toutes les librairies catholiques.

Michael Czerny SJ, rédacteur et directeur de publication
Eric Simiyu Wanyonyi SJ et Marcel Uwineza SJ, rédacteurs associés

